

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
le 8 à 11 heures du matin et
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures
du soir.

Statistique et Administratif:

PIEDRAS, 277 (trente-sept)

UNION FRANCAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

1ère Année Num. 166--91

DIRECTEUR: J.-G. BOYSET DE BARD

MONTEVIDE--Vendredi 18 Décembre 1891

Le Projet de banques

VICIFICATIONS PROPOSÉES PAR LA COMMISSION DES FINANCES DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Moins obstructionniste et plus diligent que le Sénat, la Chambre des Représentants s'est expressé pour se réunir dès qu'elle sait que le rapport de la Commission des Finances sur les projets de la Banque était complètement rédigé, et elle en reçoit communication officielle mercredi dans l'après-midi.

Ce rapport est tout entier favorable aux projets patronnés par le P. E., et s'il manifeste quelque regret, du retard qu'on a mis à les présenter, ce n'est pas sans reconnaître qu'un fatal concours de circonstances adverses semble s'être complu à contrarier de patriotiques efforts.

Le rapport affirme qu'on peut dire avec sécurité que la suprême nécessité du moment, dans la République Orientale, est la fondation d'une grande Banque d'émission, de dépôts et d'espaces, qui, en introduisant dans le pays de nouveaux capitaux et en les y associant à ceux qui s'y trouvent déjà, — occultes ou réticents de la circulation par suite de la défaillance générale — puisse se mettre en situation d'offrir au commerce, à l'industrie et à la production en général, le moyen de mobiliser leurs importantes valeurs, aujourd'hui condamnées à la stagnation par le manque de crédit et la isette de moyen circulant.

Tout en lui paraissant appelé, pour quelque temps du moins, à ne donner que de plus modestes résultats, la Banque Hypothécaire est également accueillie avec faveur, par la Commission, sur les bases proposées par le Gouvernement.

Après avoir donné ainsi et expliqué brièvement son adhésion à tout ce qu'il y a de fondamental dans le projet du P. E., la Commission commente, dans son rapport, les modifications de détail qu'elle a cru devoir introduire et conseiller.

Ces modifications sont à peu près ce que les indiscrétions des reporters parlementaires nous avaient laissé pressentir.

Nous en donnons le texte plus loin, et le lecteur pourra se prononcer ainsi sur leur valeur intrinsèque ou relative, mais nous tournons à présent toutes nos attentes vers un point tout aussi décisif qu'on est dû à souhaiter et que quelquesunes attestent une timidité excessive de la part des législateurs, sur des points où il eût été nécessaire que le P. E. se fit tirer un peu la main par le Pouvoir Législatif.

Nous regrettions, en outre, que quelques modifications notablement sympathiques à l'opposition publique, et qu'il serait possible de réaliser sans altérer l'harmonie du plan général, n'entreproposent le succès de l'œuvre; projets soient restés sans avocat dans le sein de la Commission ou n'aient pu s'y concilier une majorité.

Nous n'insisterons pas aujourd'hui sur ces réserves. On connaît notre sentiment sur les avantages consentis aux actionnaires de la dernière heure dans la liquidation de la Banque Nationale, et nous aurons à formuler au sujet des dépôts Judiciaires des protestations que nous avions différences jusqu'ici, parce que nos espérions de la commission, des propositions beaucoup plus radicales que celles du rapport.

VICIFICATIONS CONSEILLÉES PAR LA COMMISSION

Chapitre 1er.—Art. 2.—*Austérité* après la promulgation de la présente loi, le Directoire de la Banque Nationale convoquera pour une assemblée générale mesmeurs les actionnaires afin de délibérer sur les formes de liquidation ci-après indiquées:

1. Transfer absolu à l'Etat de l'actif et du passif de la Banque, les actionnaires recevant en propriété la nouvelle Banque Hypothécaire dont l'organisation est prévue au chapitre II de la Loi;

2. Liquidation judiciaire de la Banque.

Art. 3.—Au cas où l'assemblée des actionnaires opérera pour la première des incises de l'article précédent, la section hypothécaire sera fondue dans la nouvelle Banque Hypothécaire, et la liquidation de la section commerciale de la Banque Nationale se fera administrativement; une prorogation de deux ans lui sera accordée à cet effet. Cette liquidation se fera par l'intermédiaire d'une commission de liquidation composée de cinq membres, pris par le P. E. parmi ceux qui composent le Directoire actuel de cette Banque.

Cette Commission aura les pouvoirs les plus amples pour hypothéquer, vendre, transiger et effectuer tous les autres actes et arrangements propres à assurer la liquidation.

Le président de cette Commission, désigné par le P. E., et les 4 membres, auront la même rétribution que celle dont jouissent actuellement la Président et les membres du Directoire de la Banque Nationale, après les réductions introduites dans le budget, ce qui est évidemment le résultat de cette Loi;

3. Liquidation judiciaire de la Banque.

Art. 4.—La Commission de liquidation de la Section Commerciale délivrera des certificats au porteur pour toutes les dettes simples ou chirographaires de la Banque, à l'exception de celles qui correspondent à l'Etat et à ses dépendances.

Ces certificats seront reçus au paiement de tous les crédits de la Section Commerciale et des biens qui seront réalisés pour compte de la liquidation.

La vente ou aliénation, en quelque forme que ce soit, des propriétés et autres biens de la Banque, tant qu'on n'aura pas recueilli en totalité l'émission, ne pourra se faire qu'en échange de billets du même établissement pour leur valeur réelle.

Ces arrangements d'un autre nature et que cette loi autorise plus loin, les certificats pour dépôts judiciaires constitutifs avant le 21 juillet, seront délivrés à mesure que leur remise aura été l'objet d'un mandat judiciaire, et seront faits de cette manière si les étrangers l'exigent.

Au cas où le P. E. ne conclurait pas les arrangements de paiement immédiat de ces dépôts, dont parle l'article 31 de cette loi, les étrangers qui auraient été délivrés pour eux, seront régis à l'égard de l'émission, en paix avec les propriétés de la Banque.

Art. 5.—Sans préjudice des stipulations du contrat du 2 mars 1891, conclu avec la Banque et Crédit Populaire du Rio Janeiro pour garantir l'emprunt consenti à la Banque Nationale, et dérogée la loi du 19 Décembre 1890 qui autorise l'émission de 16,000,000 de titres de

rent de 6% d'intérêt et 1% d'amortissement, par au; ces titres seront de cuits de la manière prescrit par l'article antérieur.

Sont dérogées aussi les deux autres lois, de la même date relatives à la création de la Banque Hypothécaire et à la réorganisation de la Section Commerciale de la Banque Nationale, sauf en ce qui concerne les dispositions de l'art. 24 de cette dernière.

En réglementant la présente loi, le P. E. supprime les succursales départementales de la Banque Nationale, et chargera de leurs opérations les Administrations des Rentes des départements respectifs, moyennant arrangements avec la Commission Liquidatrice.

Chapitre 11.—Art. 10.—L'Etat accorde en propriété la Banque Hypothécaire à l'Uruguay, quatre millions de Dettes Publiques avec 4% d'intérêt annuel et 1% d'amortissement accumulatif par soumissions. Cette dette formera une sécu-rité spéciale définitivement fermée. Le service d'intérêt sera trimestriel et commencera à compter à partir du 1^{er} janvier 1892; et celui d'amortissement sera annuel, à partir de la même date.

La Banque ne pourra aliéner ces titres sans consultation préalable et autorisation du P. E., mais elle pourra cependant concourir à l'autorisement.

(La fin à demain)

A FRANÇA

Alguns Brasileiros reconhecidos

Com a alma dilacerada pela misericórdia, desapiedadamente ferido em seu coração do patriota pelo rude golpe da proscrição, seguiu a pouco caminho do estrangeiro um desventurado Monarca, terra esperando de tornar a ver sua direita terra natal quasi desaparecida no espírito, pois com o pungitíssimo sofrer moral que o torturava, sentia igualmente mal pertinaz depauperar-lhe pouco a pouco o físico, conhecendo, por conseguinte, que a sua existência marchava para proximo termo.

Havia pouco que, depois de uma dilatada permaneceria na Europa, voltaria para a pátria, e, ao ver o povo que extremava, experimentaria aquela doce e inefável satisfação que se apoderaria de um carinhoso pri que, ao regressar ao lar doméstico depois de um longo ausência, encontraria felizes os ternos frutos de seu amor.

Ainda rebaixado em seus ouvidos os hymnos festivos, as aclamações altamente entusiasmadas com que então o tinha recebido; ainda mui vivo estava em sua imaginação aquello magnífico e raro espetáculo que apresentava uma poposa cidade, tomada de mais nobre e justo jubilo por receber mais uma vez em seu seio a Elle, o grande patriota, cuja perda em paiz estranho julgara inevitável; ainda se achava sob a influência da dose imposta, dizemos, que aquelles eloquentes testemunhos do subido apreço e gran respeito lhe tinham causado no animo: quando a mão de fatalidade, arrastando-o cruelmente para longe da grande família brasileira, que ele tanto amava, despediu-lhe o coração.

Faz brusca transição de sentimentos abatida a te nera mais rígida, faz sucumbir o almo mais forte.

Em doloroso indizível estalo moral acha-se no exílio a imbelha vítima da sorte, com os olhos embracados por artigos tigríssimos, quando mais um consolo ve o reunir-sos aos quais poucos que lhe miravam o sofrer: as suas margaridas a eua-se o u pouco mís, um nova e confortadora luz bruxoleou por entre as sombras q. em solvião todo o seu ser.

Essa lenitivo que pria a dor que o pungia encontrou o nobre ancião nos lares estranhos da sua fraca, amistosa e jaimis ponderosa hostilidade que lhe deu aquela gloriosa nação que se chama: a França.

Essa grande nacionalidade que quando o Ilustre Brasileiro esteve n'astigio do poder absoluto de uma maneira tão delicada e cavalheirosa, albergou-o melhor ainda, recebendo-o de braços abertos quando o vio lucrando o pesamento com o infarto.

E quo a nobre república quiz estreitar can-foi o seu magnâniimo generoso coração, um coração magnâniimo e generoso. E que tendo oportunidade apressou-se a demonstrar ao desdoso Monarca que mais que como a rei exemplar, apreciava-o como personificação da virtude, digno cultor de profundos conhecimentos humanos e estratos a lepto da liberdade.

E agora da extinguir-se a preciosissima existência daquella enigmática personalidade, a França toda, como um só homem, impôsila pelo sentimento de profundos pesar, depôz sobre o atalho que recebeu os venerandos despojos do augustu mártir, uma formosissima grinalda, símbolo do entrañavel afecto amistoso, que alimentava pelo nobilissimo extinto.

Oh Frangal pela maneira affectuosissima dedicada com que albergaste em teu solo no digo no Brasil, pelas muitas atenções do que o cercaste durante sua vida e pelas honras que lhe prestaste depois de morto, recebendo as palavras expressões da indelevel gratidão que para comigo nutrem os humilhinos filhos da Terra de Santa Cruz que te dirigem estas toscas phrasas de reconhecimento!

L. P. C.—A. P. O.
Montevideo, Desebre de 1891.

DE LONDRES

LE GREC À L'UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE.—GRATIN UNIVERSITAIRE.—DE L'EMPLOI DU SEL ATTIRÉ QUE DANS LA CUISINE ÉLECTORALE.—HOMÈRE EST LACHÉ POUR VOLTAIRE ET POUR GOETHE.—PERISSE L'UNIVERSITÉ PLUTÔT QU'EN PRINCIPAL.

Le 8 Novembre 1891.

grec, eut-il attendu l'excès absolument de son jugement.

Car ce vote émis après des polémiques professorales quo c'est le cas de déclarer homériques, ce vote qui maintient le grec en tête des sujets d'examen imposés pour l'obtention des grades universitaires dit bien quelle passion des nobles traditions classiques, quelles aspirations bleu ciel tourmentent, pour le moins, les cervaeas de l'élite académique de l'Angleterre. Ils sont 525 «Grecs», conduits par le célèbre professeur Richard Jebb, qui ont battu triomphalement en faveur de l'étude obligatoire de la langue de Pindare, contre une campagne de «Troyens» menée à la déroute par le Dr Butter, M. Welldon, le Dr. Percyval, M. Hall et l'octogénaire professeur Blackie, le grand oldman de la philologie.

Car, depuis l'art, la simple saupoudrure de grec dont on «gratifie» aujourd'hui les cervaeas des aspirants bacheliers, alors qu'on les en farcisait il y deux ou trois siècles, à l'âge des vraies études scolastiques, est moins qu'inutile. Cette connaissance quelques racines et d'une pauvre anthologie de poètes ressemble plutôt à une ignorance.

Neuf sur dix Jeunes gens sortis d'Oxford et de Cambridge avec le grade de master of arts vous répondront, quand vous leur demanderez de traduire le moindre passage d'«Electre»: impossible, voici bientôt trois ans que j'ai quitté l'université.

Ainsi racorni l'étude du grec, pour un étudiant ou un artiste qu'elles font ou éveille, nous donne annuellement deux ou trois cents jeunes gens qui se grisent, parient aux courses, fréquentent les coulisses des concert-halls et, malgré tout, affectent vis-à-vis des moins riches et plus laborieux, l'insolence de l'être supérieur qui ne sait pas le grec plus qu'eux-mêmes qui l'apprennent. C'est ce type de ce communautaire qui récemment s'écrit entre deux hoquets: «Je suis gentilhomme; j'ai reçu une éducation universitaire, moi!»

Peut-être, en cherchant bien, découvrira-on quelques anciens lauréats d'Oxford, ou de Cambridge qui fassent usage, parfois, des briques de grec engluées dans quel que coin de leur mémoire. Je connais un député qui, sachant le prestige de l'Inconnu, l'effet d'une romante citation en langue morte sur les illustres contemporains, fait dans le discours de quelques courtois citation d'Euripide ou de Thucydide, ou ayant souvent sous l'ombre d'un rapport avec le sujet qu'il traite, ne s'y embrouille d'aucun côté, mais dont l'action est néanmoins fourvoyante.

Et puis l'ignaro est vaguement intimidé, terrifié par la sonorité de ces upissons et ongues qui lui sont de l'hébreu. C'est l'effet de la «bradypsie», la «apepsie», la «literacy», la «dysenterie», l'hypodipsie» ou mal de l'imagination. Quelques malins candidats-jurés usent du stratagème dans leurs campagnes oratoires et vous diront que rien autant qu'«Electre» n'électrise les masses et qu'il n'est pas à la fin du dixième siècle, d'agent électoral aussi puissant qu'Aristophane ou que Polybe, dans des circonscriptions qui n'ont jamais connu l'école primaire.

Mais encore les cas où l'on voit des bacheliers vicilius tirer ce parti ingénieurs de leur mimo vernis d'hellenisme, sont-ils fort rares.

L'inutilité pratique de la prouva dos de grec enseigné aujourd'hui est tellement no-toire qu'au moins de so destiner au professor ou au sacerdote religieux, deux ou trois des jeunes gens fréquentant nos écoles préparatoires, dans le but de s'armer pour la «struggle for life», renoncent à l'étude du grec, partant aux grandes académiques, préférant s'initier totalement aux mathématiques ou à la chimie, et acquerir la langue do Getthe ou celle do Voltaire—que disje, la leur propre do Shakespeare!—comme ces voyageurs nationais que trouvent meilleur do consacrar a étudo de leurs pais e des pais voisins do tempo employado a d'course, e steriles incursions aux antipodes par les vanteiros qui veule a avoir vu—mas, mas, mas, que o comun dos mortos n'a, n'a, n'a. E mesmo é abandon da laugus d'Homero par la Jeunesse contemporânia menaco do se generalizar tellelement que é manten do obliterar deux colones do texto, a la fagon dont a censura rasso «passa o cavar», selon o expression do criu, les articles des journaux estrangers qu'il lui déplaît de laisser lire aux aborios.

C'est peut-être bête l'œuvre involontaria do M. Booth. Et dans tous os cas, lo fanatismo philhellene do sénior universitario do Cambridge fau fait do bien, à l'ame, en un tempos où l'on voit flourir une religion qui se formula dans os titres un mutuel appui.»

Le seu vuo do protestantismo officiel tolerante, approuvando cette «religion des abra» pourra bien soulever à la longus os eours d'artistes e de poetas anglas, e les ramener sous os magnificos portugues por marmotos de litanias dans un solennel silencio perfumado d'encens; ou la parola dos predicatoris s'abre dos chaires en cheno sculpté vers les vitrais où ecletam os triomphes da couleur; ou l'orgue derroule as spirais de os harmonios graves sous os nosfros todos prochos do céu.

On a cité dans ces derniers tempos plus d'uno abjuración imprópria do protestantismo en favore de l'Eglise do Rome.

C'est peut-être bête l'œuvre involontaria do M. Booth. Et dans tous os cas, lo fanatismo philhellene do sénior universitario do Cambridge fau fait do bien, à l'ame, en un tempos où l'on voit flourir una religión que se formula dans os titres un mutuel appui.»

Le seu vuo do protestantismo officiel tolerante, approuvando cette «religion des abra» para os eours d'artistes e de poetas anglas, e les ramener sous os magnificos portugues por marmotos de litanias dans un solennel silencio perfumado d'encens; ou la parola dos predicatoris s'abre dos chaires en cheno sculpté vers os vitrais où ecletam os triomphes da couleur; ou l'orgue derroule as spirais de os harmonios graves sous os nosfros todos prochos do céu.

Le seu vuo do protestantismo officiel tolerante, approuvando cette «religion des abra» para os eours d'artistes e de poetas anglas, e les ramener sous os magnificos portugues por marmotos de litanias dans un solennel silencio perfumado d'encens; ou la parola dos predicatoris s'abre dos chaires en cheno sculpté vers os vitrais où ecletam os triomphes da couleur; ou l'orgue derroule as spirais de os harmonios graves sous os nosfros todos prochos do céu.

Le seu vuo do protestantismo officiel tolerante, approuvando cette «religion des abra» para os eours d'artistes e de poetas anglas, e les ramener sous os magnificos portugues por marmotos de litanias dans un solennel silencio perfumado d'encens; ou la parola dos predicatoris s'abre dos chaires en cheno sculpté vers os vitrais où ecletam os triomphes da couleur; ou l'orgue derroule as spirais de os harmonios graves sous os nosfros todos prochos do céu.

Le seu vuo do protestantismo officiel tolerante, approuvando cette «religion des abra» para os eours d'artistes e de poetas anglas, e les ramener sous os magnificos portugues por marmotos de litanias dans un solennel silencio perfumado d'encens; ou la parola dos predicatoris s'abre dos chaires en cheno sculpté vers os vitrais où ecletam os triomphes da couleur; ou l'orgue derroule as spirais de os harmonios graves sous os nosfros todos prochos do céu.

Le seu vuo do protestantismo officiel tolerante, approuvando

UNION FRANCAISE

la révolte Espagnol, déclenché	50,70
Dons volontaires: H. Oyennard	106,00
B. Chaffray, ministre de	
Français	100,00
Superville	80,00
Produit du fonds du charité du	
29 Mars	314,62
	3,261,45

Secours mensuels et éventuels
Pénaux et châtiments
Compte de pharmacie
Loyer au Cercle 4 mois
Impressions et parts diverses
Commission à la presse
Inscriptions au Jules
A la Société Française d'Entomologie, remboursement d'une action à veuve Hénon
Existence en caisse au 1^{er} Décembre

35,18

3,261,45

S. E. o.

Montevideo, 15 Décembre 1891.

J. Gideau, président; Charles Garet, secrétaire; H. Oyennard, trésorier.

commissaire pour l'EXERCICE 1892

MM. J. Gideau, Charles Garet, H. Cole, A. Lassus, P. Clouet, H. Oyennard, Volney Labrousse, J. M. Mailhos.

San Malo.—Les invitations à la soirée artistique qui donnera ce soir Athos de San Malo sont reportées dans toute la ville, chez les imprimeurs et familiers.

Si quelques-unes d'entre elles ne

sont pas arrivées à leur destination, les familles oubliées sont prévenues qu'elles peuvent

venir procurer des entrées aux salles

savantes.

Le San José, 61, Société Française de Séances Matinées, Calle Arapae, 210 et chez M. Estevachard, de musique, calle Sarandí, 361.

A France.—Nous sommes heureux de prouver non seulement à nos amis, mais à la brillante et distinguée population, dirigée à Paris, que les estimables et distingués étoffes de la grande République des Etats-Unis du Brésil. Nous ne pouvons mieux prouver notre attachement à nos concitoyens que par l'émission de nos sommets sensibles aux sentiments qui les égarent.

Tombola de la Conférence.—La tombola de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul dans la rue Sarandí encore futée—continue à attirer la foule.

Comme nous l'avons déjà dit, l'organisation de cette tombola fait tout ce qu'il y a de mieux pour faire de statues, tableaux et autres objets, pour récompenser les personnes charitables qui le favorisent.

Vu le butcharable de ce sort nous ne pouvons pas dire que ce travail de bienfaisance aura tout le succès qu'il mérite.

Au fort Artigas.—Cette forteresse a regretté deux visites du caractère assez sévères.

Dans un intérieur général Gallardo, accompagné de ses aides-le-camp, s'est quelques réformes assez importantes, dans le but d'établir trois nouveaux canons commandants en Europe, il y a deux ans, constatant que

l'armée n'était pas assez forte.

Paris, 17 décembre.—Le contre-amiral tier

aval a été nommé chef d'Etat-major au ministère de la Marine.

Le général Auguste Cox, Marie-Gertrude, Daniel-Joseph-Durand, Louis-Joseph-Dubois, Dehaen-Pierre, De Keyser-François, Desuter-Joséph, Delval-Joseph, Désiré-Joseph, Désiré-Joseph-Joseph, Désiré-Joseph-Henri, Kriels-Pierre-Jean, Leoncino-Marcelin, Lienart-Auguste, Lissner-Léon, Merikaert-Charles, Saive-Gérard, Sadoul-Eugène, Sen-Joseph, Stéphane-Charles-François, Stéphane-Désiré, Stéphane-Louis-Van-Seyen-Désiré-Amédée, Van den Berghe-Pierre, Van den Kerckhove-Philippe-Jacques, Van der Moste, Van der Perre, Vandrogenbroek-Jean, Vanhamme-Joseph.

Le général Gallardo, et épistolière colonel Herrera y Pérez, a été remis en liberté depuis quelques heures, s'est fait emporter de nouveau, et c'est à fort Artigas, cette fois que l'heure de la victoire sera fêtée. Il a été arrêté. Hélas! lorsque, on ne sait pas si véritablement placé sous surveillance, les actes d'indiscipline qui motivent ces sévités. Quand donc les chefs comprendront-ils que l'exemple des vertus militaires et civiques doit paraître à l'ensemble?

Activité et importance.—Il n'est pas une province qui viennent respirer sur la plus grande partie de la fraîcheur du soir, pas un assurément, qui n'a remarqué qu'en enlevé et parqué, pour les peintres, toutes les œuvres d'art, pour récompenser les personnes charitables qui le favorisent.

Vu le butcharable de ce sort nous ne

pouvons pas dire que ce travail de bienfaisance aura tout le succès qu'il mérite.

Le général Artigas.—Cette forteresse a regretté deux visites du caractère assez sévères.

Dans un intérieur général Gallardo, accompagné de ses aides-le-camp, s'est quelques

réformes assez importantes, dans le but d'établir trois nouveaux canons commandants en

Europe, il y a deux ans, constatant que

l'armée n'était pas assez forte.

Paris, 17 décembre.—Le contre-amiral tier

aval a été nommé chef d'Etat-major au ministère de la Marine.

Le général Auguste Cox, Marie-Gertrude, Daniel-Joseph-Durand, Louis-Joseph-Dubois, Dehaen-Pierre, De Keyser-François, Desuter-Joséph, Delval-Joseph, Désiré-Joseph, Désiré-Joseph-Joseph, Désiré-Joseph-Henri, Kriels-Pierre-Jean, Leoncino-Marcelin, Lienart-Auguste, Lissner-Léon, Merikaert-Charles, Saive-Gérard, Sadoul-Eugène, Sen-Joseph, Stéphane-Charles-François, Stéphane-Désiré, Stéphane-Louis-Van-Seyen-Désiré-Amédée, Van den Berghe-Pierre, Van den Kerckhove-Philippe-Jacques, Van der Moste, Van der Perre, Vandrogenbroek-Jean, Vanhamme-Joseph.

Le général Gallardo, et épistolière colonel Herrera y Pérez, a été remis en liberté depuis quelques heures, s'est fait

emporter de nouveau, et c'est à fort Artigas,

cette fois que l'heure de la victoire sera fêtée. Il a été arrêté. Hélas! lorsque, on ne

sait pas si véritablement placé sous

surveillance, les actes d'indiscipline qui motivent ces sévités. Quand donc les chefs comprendront-ils que l'exemple des vertus militaires et civiques doit paraître à l'ensemble?

Activité et importance.—Il n'est pas une province qui viennent respirer sur la plus grande partie de la fraîcheur du soir, pas un assurément, qui n'a remarqué qu'en enlevé et parqué, pour les peintres, toutes les œuvres d'art, pour récompenser les personnes charitables qui le favorisent.

Vu le butcharable de ce sort nous ne

pouvons pas dire que ce travail de bienfaisance aura tout le succès qu'il mérite.

Le général Artigas.—Cette forteresse a regretté deux visites du caractère assez sévères.

Dans un intérieur général Gallardo, accompagné de ses aides-le-camp, s'est quelques

réformes assez importantes, dans le but d'établir trois nouveaux canons commandants en

Europe, il y a deux ans, constatant que

l'armée n'était pas assez forte.

Paris, 17 décembre.—Le contre-amiral tier

aval a été nommé chef d'Etat-major au ministère de la Marine.

Le général Auguste Cox, Marie-Gertrude, Daniel-Joseph-Durand, Louis-Joseph-Dubois, Dehaen-Pierre, De Keyser-François, Desuter-Joséph, Delval-Joseph, Désiré-Joseph, Désiré-Joseph-Joseph, Désiré-Joseph-Henri, Kriels-Pierre-Jean, Leoncino-Marcelin, Lienart-Auguste, Lissner-Léon, Merikaert-Charles, Saive-Gérard, Sadoul-Eugène, Sen-Joseph, Stéphane-Charles-François, Stéphane-Désiré, Stéphane-Louis-Van-Seyen-Désiré-Amédée, Van den Berghe-Pierre, Van den Kerckhove-Philippe-Jacques, Van der Moste, Van der Perre, Vandrogenbroek-Jean, Vanhamme-Joseph.

Le général Gallardo, et épistolière colonel Herrera y Pérez, a été remis en liberté depuis quelques heures, s'est fait

emporter de nouveau, et c'est à fort Artigas,

cette fois que l'heure de la victoire sera fêtée. Il a été arrêté. Hélas! lorsque, on ne

sait pas si véritablement placé sous

surveillance, les actes d'indiscipline qui motivent ces sévités. Quand donc les chefs comprendront-ils que l'exemple des vertus militaires et civiques doit paraître à l'ensemble?

Activité et importance.—Il n'est pas une province qui viennent respirer sur la plus grande partie de la fraîcheur du soir, pas un assurément, qui n'a remarqué qu'en enlevé et parqué, pour les peintres, toutes les œuvres d'art, pour récompenser les personnes charitables qui le favorisent.

Vu le butcharable de ce sort nous ne

pouvons pas dire que ce travail de bienfaisance aura tout le succès qu'il mérite.

Le général Artigas.—Cette forteresse a regretté deux visites du caractère assez sévères.

Dans un intérieur général Gallardo, accompagné de ses aides-le-camp, s'est quelques

réformes assez importantes, dans le but d'établir trois nouveaux canons commandants en

Europe, il y a deux ans, constatant que

l'armée n'était pas assez forte.

Paris, 17 décembre.—Le contre-amiral tier

aval a été nommé chef d'Etat-major au ministère de la Marine.

Le général Auguste Cox, Marie-Gertrude, Daniel-Joseph-Durand, Louis-Joseph-Dubois, Dehaen-Pierre, De Keyser-François, Desuter-Joséph, Delval-Joseph, Désiré-Joseph, Désiré-Joseph-Joseph, Désiré-Joseph-Henri, Kriels-Pierre-Jean, Leoncino-Marcelin, Lienart-Auguste, Lissner-Léon, Merikaert-Charles, Saive-Gérard, Sadoul-Eugène, Sen-Joseph, Stéphane-Charles-François, Stéphane-Désiré, Stéphane-Louis-Van-Seyen-Désiré-Amédée, Van den Berghe-Pierre, Van den Kerckhove-Philippe-Jacques, Van der Moste, Van der Perre, Vandrogenbroek-Jean, Vanhamme-Joseph.

Le général Gallardo, et épistolière colonel Herrera y Pérez, a été remis en liberté depuis quelques heures, s'est fait

emporter de nouveau, et c'est à fort Artigas,

cette fois que l'heure de la victoire sera fêtée. Il a été arrêté. Hélas! lorsque, on ne

sait pas si véritablement placé sous

surveillance, les actes d'indiscipline qui motivent ces sévités. Quand donc les chefs comprendront-ils que l'exemple des vertus militaires et civiques doit paraître à l'ensemble?

Activité et importance.—Il n'est pas une province qui viennent respirer sur la plus grande partie de la fraîcheur du soir, pas un assurément, qui n'a remarqué qu'en enlevé et parqué, pour les peintres, toutes les œuvres d'art, pour récompenser les personnes charitables qui le favorisent.

Vu le butcharable de ce sort nous ne

pouvons pas dire que ce travail de bienfaisance aura tout le succès qu'il mérite.

Le général Artigas.—Cette forteresse a regretté deux visites du caractère assez sévères.

Dans un intérieur général Gallardo, accompagné de ses aides-le-camp, s'est quelques

réformes assez importantes, dans le but d'établir trois nouveaux canons commandants en

Europe, il y a deux ans, constatant que

l'armée n'était pas assez forte.

Paris, 17 décembre.—Le contre-amiral tier

aval a été nommé chef d'Etat-major au ministère de la Marine.

Le général Auguste Cox, Marie-Gertrude, Daniel-Joseph-Durand, Louis-Joseph-Dubois, Dehaen-Pierre, De Keyser-François, Desuter-Joséph, Delval-Joseph, Désiré-Joseph, Désiré-Joseph-Joseph, Désiré-Joseph-Henri, Kriels-Pierre-Jean, Leoncino-Marcelin, Lienart-Auguste, Lissner-Léon, Merikaert-Charles, Saive-Gérard, Sadoul-Eugène, Sen-Joseph, Stéphane-Charles-François, Stéphane-Désiré, Stéphane-Louis-Van-Seyen-Désiré-Amédée, Van den Berghe-Pierre, Van den Kerckhove-Philippe-Jacques, Van der Moste, Van der Perre, Vandrogenbroek-Jean, Vanhamme-Joseph.

Le général Gallardo, et épistolière colonel Herrera y Pérez, a été remis en liberté depuis quelques heures, s'est fait

emporter de nouveau, et c'est à fort Artigas,

cette fois que l'heure de la victoire sera fêtée. Il a été arrêté. Hélas! lorsque, on ne

sait pas si véritablement placé sous

surveillance, les actes d'indiscipline qui motivent ces sévités. Quand donc les chefs comprendront-ils que l'exemple des vertus militaires et civiques doit paraître à l'ensemble?

Activité et importance.—Il n'est pas une province qui viennent respirer sur la plus grande partie de la fraîcheur du soir, pas un assurément, qui n'a remarqué qu'en enlevé et parqué, pour les peintres, toutes les œuvres d'art, pour récompenser les personnes charitables qui le favorisent.

Vu le butcharable de ce sort nous ne

pouvons pas dire que ce travail de bienfaisance aura tout le succès qu'il mérite.

Le général Artigas.—Cette forteresse a regretté deux visites du caractère assez sévères.

Dans un intérieur général Gallardo, accompagné de ses aides-le-camp, s'est quelques

réformes assez importantes, dans le but d'établir trois nouveaux canons commandants en

Europe, il y a deux ans, constatant que

l'armée n'était pas assez forte.

Paris, 17 décembre.—Le contre-amiral tier

aval a été nommé chef d'Etat-major au ministère de la Marine.

Le général Auguste Cox, Marie-Gertrude, Daniel-Joseph-Durand, Louis-Joseph-Dubois, Dehaen-Pierre, De Keyser-François, Desuter-Joséph, Delval-Joseph, Désiré-Joseph, Désiré-Joseph-Joseph, Désiré-Joseph-Henri, Kriels-Pierre-Jean, Leoncino-Marcelin, Lienart-Auguste, Lissner-Léon, Merikaert-Charles, Saive-Gérard, Sadoul-Eugène, Sen-Joseph, Stéphane-Charles-François, Stéphane-Désiré, Stéphane-Louis-Van-Seyen-Désiré-Amédée, Van den Berghe-Pierre, Van den Kerckhove-Philippe-Jacques, Van der Moste, Van der Perre, Vandrogenbroek-Jean, Vanhamme-Joseph.

Le général Gallardo, et épistolière colonel Herrera y Pérez, a été remis en liberté depuis quelques heures, s'est fait

emporter de nouveau, et c'est à fort Artigas,

cette fois que l'heure de la victoire sera fêtée. Il a été arrêté. Hélas! lorsque, on ne

UNION FRANCAISE

INSTITUTO ODONTOLOGICO AMERICANO DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS F. CASULLO Y HNO.

206 CALLE ANDES---206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avisos a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo.

En este Instituto es donde todos encontrarán las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestias ni sacrificios.

1º. A qui solo hacemos las EXTRACCIONES, ORIFICACIONES y EMPLOMULURAS sin el mas mínimo dolor, por medio de la máquina anestésica inofensiva que poseemos UNICA en la América del Sur y hacemos toda clase de trabajos conocidos en el arte dental SIN EXCLUSIÓN, a satisfacción del mas exigente.

2º Los precios son al alcance de todas las clases.

3º Alqueno lo fuera cómodo pagar el trabajo al contado lo podrá hacer por mensualidades de uno o dos pesos ó mas, según le acomode y plazca.

4º Luego todos pueden asegurar sus dientes por la infima suma de CINCEENTA CTAS., por mes, siempre que los suscriptores de cada familia sean menos de cinco, siendo mas se hará una rebaja de un veinte por ciento a los que se les cuidará la dentadura completa si hubiese necesidad, por tanto los asegurados tendrán derecho a que los Directores lo mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pido a las familias que ocurren al Instituto y pidan datos, y se suscriba al menos uno de ellos y así podrán ver las innumerables ventajas que lo reporta el tener asegurada la dentadura en dicho instituto.

HÔTEL FRANÇAIS

PANIER FLEURI Calle 25 de Mayo Esquina Colon

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado que ofrecen los viajeros en este hotel, todos los cuales apetecibles uníos a un agradable rato y sobre todo a la economía. Restaurant en la carta. Salón especial para banquetes, piezas alones a gusto los pira familias y hombres solos.

RESTAURANT DEL CORREO

MORANDI

RECENTEMENTE RENOVADO

ESPECIALIDAD EN VINOS

DIRECTAMENTE

For mayor

y

menor

EN ESTE ACREDITA-

DO ESTABLECIMIENTO

SE ADMITEN PENSIO-

NISTAS Y SE LLAVAN

VIANDAS A DOMICILIO

A PRECIOS QUE NO

ADMITEN COMPETEN-

CIA.

ALMUERZO

50 cts.

TIENDA

231 CALLE SARANDI 235

BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE NINOUS

QUATRIEME PARTIE

MARGOT

CHAPITRE PREMIER

LES TÉMOINS

La jeune femme, étendue raide sur son canapé, était bien la plus effroyable morte que j'ai vue de ma vie; mais presque aussi épouvantables étaient les physionomies de Mme Platès, de M. Lesparré, de Mme de Lézignac.....

Cette dernière, après une exclamación de folle, est tombée sans connaissance.

M. Lesparré n'a pas tardé à en faire autant! Saulo, Mme Platès avait la force de poser ses hurlements et l'assayer des contorsions.

Ah! je vous le jure! moi, qui ai une si lon-

AUX PÈRES ET MÈRES DE FAMILLE
ÉCOLE DES FRÈRES DE LA SAINTE FAMILLE
On reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.
Pour traiter s'adresser:
RUE AGRAICADA N° 217

AMERICAN HOUSE

Colon 127 — MONTEVIDEO o

MAISON MEUBLEE

Belles chambres et excellents lit

Ouverte jour et nuit

LODGING HOUSE

Excellent roomis and beds

Open door day and night

CASA AMUEBLADA

Excelentes piezas y camas

Abierta de dia y de noche

I. MOUTIES

SE ALQUILA

Una casa calle Rivera N° 10, esquina Vazquez, cerca de la calle 18 de Julio y a dos paso del antiguo Cementerio Inglés, rodeada por tránsitos del Este del Norte y el de la Unión casa cómoda compuesta de 8 piezas 2 patios cuartos para el servicio, aguas corrientes y demás comodidades.

Para más datos, dirigirse a la administración de este diario.

Chemiserie Française

do R. MABROT

On fait des chemises sur mesure, on change les cols, poignets et plastrons. Chemises, caleçons, chemisettes, bas, Mouchoirs cravates, etc. Prix modérés.

93—Calle San José—93

DOS AMERICANOS

196—ARAPEY—196

Montevideo

Teléfono «Montevideo» número 610.

SECTION MARITIME

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Messageries Marítimes

Le paquebot français,

ORENOQUE

Capitaine: BRETEL

Partira le 24 Diciembre a Shanghaï faisant

escalas a Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisboa y Bordeaux.

—Oh! inmediatamente; mis malheredades, después que la tisana a sido bue y que l'odeur s'est répandue dans l'air, l'ai flairé les parois du bol y j'ai parfaitement vu que Mme Lesparre était empoisonnée.

C'est alors que j'ai envoyé chercher de l'émetic; la fatalité a voulu que Lesparre arrivât trop tard.

Lorsque la catastrophe a été consummée, j'ai demandé qu'au moins préparé la tisane, et j'ai dû avouer que Mme de Lézignac m'a répondu:

—C'est Margot.

La jeune fille était présente; je l'ai interrogée a son tour; elle ne l'a pas nié, c'est vrai, mais elle ne l'a pas avoué non plus.

Et pour être convaincu du fait chez une enfant que je connaissais comme n'ayant jamais menti, j'eusse voulu, do sa part, une affirmation plus catégorique.

Si Mme Margot s'est tué alors comme aujourd'hui, c'est, j'en ai la ferme conviction, parce qu'elle n'a pas voulu compromettre sa marraine.

Le docteur s'arrêta un instant.

On connaît si bien la haine pour Mme de Lézignac, et on trouva qu'il était bien subtil à l'endroit de Margot.

Cet éther, qui était bien évidemment de l'acide prussique, a été versé dans le bol, — et il repit sa déposition au bout de quelques instants: il raconta ses investigations à la colline; comment Mme de Lézignac lui avait d'abord affirmé qu'il ne restait pas de tisane dans

la théière; comment Margot, ayant depuis déclaré que cette tisane n'avait été faite qu'avec de la camomille, lui, le docteur Dupouy, en avait trouvé dans une théière d'abord, et ensuite faite, non pas seulement avec des fleurs de camomille, mais également avec des fleurs de laurier-cerise.

Il ajouta de quelle façon Eglantine avait essayé de lui arracher la vase des doigts et de le jeter, avec son contenu, dans le jardin; comment il avait enfermé cette théière dans le placard de la cuisine; enfin, il déclara qu'avec une partie du liquide il avait fait une analyse chimique sommaire afin de savoir si la feuille de laurier-cerise avait pu donner assez d'acide prussique pour déterminer la mort.

—J'ai été vite fixé à ce sujet, affirmé-t-il; les quantités étaient absolument insignifiantes; mais j'ai eu le tort de le dire à M. Dansaux, qui n'a pas su se taire, et le lendemain Mme de Lézignac a, pour la première fois, parlé de l'ajout de l'éther dans la tisane.

Cet éther, qui était bien évidemment de l'acide prussique, a été versé dans le bol, — et il repit sa déposition au bout de quelques instants: il raconta ses investigations à la colline; comment Mme de Lézignac lui avait d'abord affirmé qu'il ne restait pas de tisane dans

la théière; comment Margot, ayant depuis déclaré que cette tisane n'avait été faite qu'avec de la camomille, lui, le docteur Dupouy, en avait trouvé dans une théière d'abord, et ensuite faite, non pas seulement avec des fleurs de camomille, mais également avec des fleurs de laurier-cerise.

Il ajouta de quelle façon Eglantine avait essayé de lui arracher la vase des doigts et de le jeter, avec son contenu, dans le jardin; comment il avait enfermé cette théière dans le placard de la cuisine; enfin, il déclara qu'avec une partie du liquide il avait fait une analyse chimique sommaire afin de savoir si la feuille de laurier-cerise avait pu donner assez d'acide prussique pour déterminer la mort.

—J'ai été vite fixé à ce sujet, affirmé-t-il; les quantités étaient absolument insignifiantes;

mais j'ai eu le tort de le dire à M. Dansaux,

qui n'a pas su se taire, et le lendemain Mme de Lézignac a, pour la première fois, parlé de l'ajout de l'éther dans la tisane.

Cet éther, qui était bien évidemment de l'acide prussique, a été versé dans le bol, — et il repit sa déposition au bout de quelques instants: il raconta ses investigations à la colline; comment Mme de Lézignac lui avait d'abord affirmé qu'il ne restait pas de tisane dans

la théière; comment Margot, ayant depuis déclaré que cette tisane n'avait été faite qu'avec de la camomille, lui, le docteur Dupouy, en avait trouvé dans une théière d'abord, et ensuite faite, non pas seulement avec des fleurs de camomille, mais également avec des fleurs de laurier-cerise.

Il ajouta de quelle façon Eglantine avait essayé de lui arracher la vase des doigts et de le jeter, avec son contenu, dans le jardin; comment il avait enfermé cette théière dans le placard de la cuisine; enfin, il déclara qu'avec une partie du liquide il avait fait une analyse chimique sommaire afin de savoir si la feuille de laurier-cerise avait pu donner assez d'acide prussique pour déterminer la mort.

Cet éther, qui était bien évidemment de l'acide prussique, a été versé dans le bol, — et il repit sa déposition au bout de quelques instants: il raconta ses investigations à la colline; comment Mme de Lézignac lui avait d'abord affirmé qu'il ne restait pas de tisane dans

la théière; comment Margot, ayant depuis déclaré que cette tisane n'avait été faite qu'avec de la camomille, lui, le docteur Dupouy, en avait trouvé dans une théière d'abord, et ensuite faite, non pas seulement avec des fleurs de camomille, mais également avec des fleurs de laurier-cerise.

Il ajouta de quelle façon Eglantine avait essayé de lui arracher la vase des doigts et de le jeter, avec son contenu, dans le jardin; comment il avait enfermé cette théière dans le placard de la cuisine; enfin, il déclara qu'avec une partie du liquide il avait fait une analyse chimique sommaire afin de savoir si la feuille de laurier-cerise avait pu donner assez d'acide prussique pour déterminer la mort.

Cet éther, qui était bien évidemment de l'acide prussique, a été versé dans le bol, — et il repit sa déposition au bout de quelques instants: il raconta ses investigations à la colline; comment Mme de Lézignac lui avait d'abord affirmé qu'il ne restait pas de tisane dans

la théière; comment Margot, ayant depuis déclaré que cette tisane n'avait été faite qu'avec de la camomille, lui, le docteur Dupouy, en avait trouvé dans une théière d'abord, et ensuite faite, non pas seulement avec des fleurs de camomille, mais également avec des fleurs de laurier-cerise.

Il ajouta de quelle façon Eglantine avait essayé de lui arracher la vase des doigts et de le jeter, avec son contenu, dans le jardin; comment il avait enfermé cette théière dans le placard de la cuisine; enfin, il déclara qu'avec une partie du liquide il avait fait une analyse chimique sommaire afin de savoir si la feuille de laurier-cerise avait pu donner assez d'acide prussique pour déterminer la mort.

Cet éther, qui était bien évidemment de l'acide prussique, a été versé dans le bol, — et il repit sa déposition au bout de quelques instants: il raconta ses investigations à la colline; comment Mme de Lézignac lui avait d'abord affirmé qu'il ne restait pas de tisane dans

la théière; comment Margot, ayant depuis déclaré que cette tisane n'avait été faite qu'avec de la camomille, lui, le docteur Dupouy, en avait trouvé dans une théière d'abord, et ensuite faite, non pas seulement avec des fleurs de camomille, mais également avec des fleurs de laurier-cerise.

Il ajouta de quelle façon Eglantine avait essayé de lui arracher la vase des doigts et de le jeter, avec son contenu, dans le jardin; comment il avait enfermé cette théière dans le placard de la cuisine; enfin, il déclara qu'avec une partie du liquide il avait fait une analyse chimique sommaire afin de savoir si la feuille de laurier-cerise avait pu donner assez d'acide prussique pour déterminer la mort.

Cet éther, qui était bien évidemment de l'acide prussique, a été versé dans le bol, — et il repit sa déposition au bout de quelques instants: il raconta ses investigations à la colline; comment Mme de Lézignac lui avait d'abord affirmé qu'il ne restait pas de tisane dans

la théière; comment Margot, ayant depuis déclaré que cette tisane n'avait été faite qu'avec de la camomille, lui, le docteur Dupouy, en avait trouvé dans une théière d'abord, et ensuite faite, non pas seulement avec des fleurs de camomille, mais également avec des fleurs de laurier-cerise.

Il ajouta de quelle façon Eglantine avait essayé de lui arracher la vase des doigts et de le jeter, avec son contenu, dans le jardin; comment il avait enfermé cette théière dans le placard de la cuisine; enfin, il déclara qu'avec une partie du liquide il avait fait une analyse chimique sommaire afin de savoir si la feuille de laurier-cerise avait pu donner assez d'acide prussique pour déterminer la mort.

Cet éther, qui était bien évidemment de l'acide prussique, a été versé dans le bol, — et il repit sa déposition au bout de quelques instants: il raconta ses investigations à la colline; comment Mme de Lézignac lui avait d'abord affirmé qu'il ne restait pas de tisane dans

la théière; comment Margot, ayant depuis déclaré que cette tisane n'avait été faite qu'avec de la camomille, lui, le docteur Dupouy, en avait trouvé dans une théière d'abord, et ensuite faite, non pas seulement avec des fleurs de camomille, mais également avec des fleurs de laurier-cerise.

Il ajouta de quelle façon Eglantine avait essayé de lui arracher la vase des doigts et de le jeter, avec son contenu, dans le jardin; comment il avait enfermé cette théière dans le placard de la cuisine; enfin, il déclara qu'avec une partie du liquide il avait fait une analyse chimique sommaire afin de savoir si la feuille de laurier-cerise avait pu donner assez d'acide prussique pour déterminer la mort.

Cet éther, qui était bien évidemment de l'acide prussique, a été versé dans le bol, — et il repit sa déposition au bout de quelques instants: il raconta ses investigations à la colline; comment Mme de Léz